



San Miguel gagne Bordeaux-Saintes devant Leblanc, Périn et Perez-Frances

SAINTES. — Passionné de bout en bout, ce trentième Bordeaux-Saintes, disputé sous le soleil, s'est terminé, comme on pouvait le prévoir au départ, par une victoire espagnole, celle d'un des plus jeunes représentants de l'équipe ibérique, forte de douze unités, de loin la plus fournie et la plus homogène. C'est une grande victoire pour San Miguel qui mena très sagement sa course et ne donna jamais l'impression de forcer son talent. Il distança ainsi les ténors de son équipe parmi lesquels Perez-Frances, Gomez Del Moral et autres Elorza, qui du reste contrôlaient la course derrière lui.

Les Français n'avaient pratiquement aucune formation organisée à opposer aux Ibériques. Les Peugeot étaient privés de cinquante pour cent de leur troupe par les forfaits, en particulier de Letort, Daumat, Dumont et Rabaut.

Quant aux huit coureurs de de Grilbaldy (dont Lebaube, Mastrotto, Quesne, etc.) ils brillaient par leur absence. Bref, le peloton comptait à peu près un tiers d'Espagnols lorsque le président de la Ligue de Guyenne, M. Longau, donna le départ aux Quatre-Pavillons, avec un quart d'heure de retard sur l'horaire. On pouvait donc s'attendre à une écrasante domination des Espagnols, d'autant plus qu'ils étaient appuyés par toute leur organisation sportive : voitures suiveuses, directeur et même autocar d'accompagnement. Bref, un déplacement de Tour de France.

Quant aux groupuscules français, ils étaient réduits à l'individualisme et à un baroud d'honneur qui permit à quelques-uns d'entre eux, et notamment au Nordiste Leblanc, au Bordelais Périn, ainsi qu'au Royannais Laforest, d'étaler de grosses possibilités.

Le blanc et Périn, échappés à quarante kilomètres du but avec San Miguel et Manuel Galera, abattirent la grosse part du travail, faisant ainsi le jeu du jeune Espagnol qui, pour être surtout connu chez lui comme grimpeur, n'en possède pas moins une sérieuse pointe de vitesse, comme il le démontra sur le chemin de Bellevue,

où il laissa Leblanc à plusieurs longueurs en attaquant dans le premier virage.

Des Quatre-Pavillons jusqu'à la côte d'Arthus, première véritable difficulté de la course à quarante-six kilomètres du départ, on nota quelques tentatives d'échappée, mais sans grande conviction. Le peloton roulait d'ailleurs assez tranquillement et le retard s'accrut jusqu'à l'arrivée. Dans ce début facile, on vit Delisle mettre le nez à la fenêtre, puis Errandonea faire son petit numéro de grimpeur dans la côte d'Arthus, mais tout cela sans grande importance.

Attaque massive

Aussitôt après le regroupement vers Lagorce-Laguirande, les hostilités se déclenchèrent au moment où l'infortuné Ducreux était victime d'une crevaisson. L'Espagnol Irragori partait, inaugurant la tactique de harcèlement de son équipe. Mais le Français Seurin sautait dans sa roue. Derrière ces deux hommes, un groupe de cinq se forma avec Gomez del Moral, Alomar, Etchevria, le Belge Mathy et le Montois Rannou. Mais le peloton n'était pas loin.

Jusqu'à Montlieu, la chasse fit rage, menée surtout par les Français, alors que les Espagnols essayaient de protéger leur homme de tête. Cependant, les deux échappés poursuivaient leurs efforts. Ils étaient rejoints à Montlieu par Leblanc, Laforest et Elorza. Ce groupe devait porter son avance à 1 mn 30 s à Montendre et plus de 2 minutes à Mirambeau.

Sur le billard de la route nationale Bordeaux-Saintes, la situation devait alors rapidement évoluer : Seurin, Laforest et Leblanc démarraient seuls et passaient détachés au ravitaillement de Saint-Genis, poursuivis par un groupe de neuf, dont quatre Espagnols. Mais, avant Pons, les fuyards étaient en point de mire.

A 40 kilomètres du but

La course mettait le grand braquet dans la boucle après Saintes, à la faveur des nombreux raidillons. L'air s'accélérait et quinze coureurs partaient encore absorbant les deux échappés peu après Saintes. Ils étaient donc dix-sept en tête, dont une majorité d'Ibérique. Mais c'est à partir d'Annepont, dans la très dure côte traversant la localité, que tout devait se jouer.

Quatre hommes débouchaient avec Leblanc et Périn que l'on avait vu souvent déjà en tête, puis deux Espagnols des équipes ennemies, San Miguel, d'une part, et Manuel Galera, pour l'autre. A Saint-Hilaire-de-Villefranche, les quatre comptaient 30 secondes d'avance, et la portaient à 1 mn 40 s à Burie, où Galera, épuisé, devait lâcher prise. Les trois hommes de tête se relayaient alors parfaitement et San Miguel, qui avait jusque-là laissé la grosse part du travail aux deux Français, ne rejeta plus, d'autant plus qu'il se sentait nettement le plus frais.

Malgré les sévères côtes de la fin de parcours escadées à vive allure entre deux haies de spectateurs, on savait que le trio ne serait plus rejoint.

Il maintenait facilement son avance, malgré les réactions du deuxième peloton à la tête duquel le petit Royannais Laforest se démenait comme un beau diable. Et sur la piste, comme nous l'avons déjà dit, San Miguel réglait facilement ses deux compagnons d'échappée bien plus éprouvés que lui.

J. - C. DELERUE.



BORDEAUX - SAINTES a été suffisamment sélectif et il n'y eut aucune difficulté pour départager les premiers sur la piste de Bellevue à Saintes. L'Espagnol San Miguel a fait bonne mesure !

(Photo « Sud-Ouest » ; opér. Jean Delarue.)

Le classement

1. San Miguel (Esp.), les 205 kilomètres en 5 h 15 mn 30 s ; 2. Leblanc (Roubaix), à 2 secondes ; 3. Périn (C.C. Bordelais), à 5 s ; 4. Perez-Frances (Esp.), à 1 mn 15 s ; 5. Alomar (Esp.), m. t. ; 6. Laforest (Royan), m. t. ; 7. Lasa (Esp.), m. t. ; 8. Catiéau (Paris), à 1 mn 30 s ; 9. Ducreux (Paris), à 2 mn 15 s ; 10. Bidart (C. C. Bordeaux) ;
11. Niel (Paris) ; 12. Gandarias (Esp.) ; 13. Manuel Galera (Esp.) ; 14. Echeverria (Esp.) ; 15. Roger Darrigade (Dax) ; 16. Ricou (Royan) ; 17. Seurin (Paris) ; 18. Joachim Galera (Esp.) ; 19. Lescure (Montastruc) ; 20. Bieau (Chartron) ;
21. Grenier (Peugeot) ; 22. Cruz (Langon) ; 23. Gomez Del Moral (Esp.) ; 24. Mariné (Esp.) ; 25. Jaffre (Saint-Nazaire) ; 26. Suires (Parentis) ; 27. Bayssière (Toulouse) ; 28. Lopez-Carril (Esp.) ; 29. Errandonea (Esp.) ; 30. Urbe Zubia (Esp.) ; 31. Gicquel (Rejon) ; 32. Elorza (Esp.) ; 33. le peloton.